

 - UE -

amLeague : Les gérants quantitatifs actifs expliquent les raisons de leur réussite – 25/11/2014

Jean-François Tardiveau

Rédacteur en chef - NewsManagers

Interview de Yves Choueifaty, président de Tobam et Laurent Lagarde, directeur de la gestion quantitative actions chez Theam.

Les gérants quantitatifs actifs dominent les classements des mandats actions d'amLeague depuis le début de l'année. Et à ce titre, Yves Choueifaty et Laurent Lagarde, respectivement président de Tobam et directeur de la gestion quantitative actions chez Theam, sont venus sur Newsmanagers TV expliquer les caractéristiques de leur gestion et, selon eux, les raisons de leurs succès.

Comme l'a constaté Vincent Zeller, responsable des relations d'amLeague, également présent, les portefeuilles de ces deux gérants affichent des performances nettement supérieures à l'indice, et ce quels que soient les mandats de la plateforme dans lesquels ils concourent. En outre, ils affichent des particularités assez tranchées avec, par exemple, une très nette sous exposition au marché (avec un bêta nettement inférieur à un) et une volatilité également sensiblement moindre.

Dans ce cadre, Theam développe deux stratégies : l'une « low vol » qu'elle applique dans les mandats euro, ISR Europe et Global Equities, et l'autre dite Gourou sur le mandat actions Europe. La première approche systématique définit à partir de l'indice un ensemble de valeurs à faible volatilité à l'intérieur de chaque secteur, puis, dans un second temps, construit un portefeuille en veillant à ce que chaque secteur contribue à la même hauteur au risque global. Pour sa part, l'approche "Guru " consiste globalement à sélectionner chaque mois les meilleurs titres compte tenu de leur rentabilité, leur perspective de croissance et leurs valorisations.

Pour Yves Choueifaty, la bonne performance du portefeuille de Tobam s'explique par sa tracking error élevée dans la mesure où cette donnée n'évalue pas le risque, mais la distance entre deux portefeuilles. Dans ce cadre, "lorsqu'elle est forte, la tracking error signifie que le portefeuille de Tobam - caractérisé par une grande diversification - est de facto éloigné du benchmark qui, pour sa part, a fait des paris très importants", a relevé le responsable. Une chance selon lui, car « ces paris finissent toujours par être perdants dès lors que le benchmark a maximisé son allocation du risque aux paris en question (...). Il faut donc faire très attention à la volatilité et maximiser la tracking error au benchmark", a-t-il insisté.

Laurent Lagarde distingue, quant à lui, les fonds « Low Vol » de son offre « Guru ». La stratégie « low vol » table sur les anomalies de marché ce qui donne au fonds un biais défensif dans la baisse des marchés. Mais grâce à l'anomalie qu'elle traque, "la gestion est aussi en mesure de capter une partie importante de la hausse des marchés", a exposé Laurent Lagarde. "Et pour Guru", a-t-il ajouté, "le bon sens et le sens économique prévaut dans le screening des différents marchés".

Reste à savoir comment ces gestions quantitatives finiront l'année. A ce titre, Vincent Zeller a rappelé les dernières évolutions de marché auxquels étaient soumis les gérants. Les gérants recommencent globalement à surperformer dans leur ensemble les indices des mandats actions. Mais le responsable chez amLeague a également relevé une forte hausse de la volatilité. "Sans évoluer à des niveaux très élevés", a-t-il indiqué, "elle est en augmentation de 50 % depuis le début de l'année". Une évolution qui met de fait en exergue les caractéristiques chères aux gestions 'quants'...